



2 décembre 2014

LES EFFETS DU BÉNÉVOLAT ET DES DONNS DE BIENFAISANCE

Faits saillants

- Les Canadiens donnent généreusement du temps et de l'argent aux causes qui leur tiennent à cœur.
- Près de la moitié des Canadiens âgés de 15 ans ou plus ont participé à des activités bénévoles en 2010, ce qui représente 51,1 milliards de dollars en heures non rémunérées.
- Chaque année, 84 % des Canadiens versent des dons de bienfaisance, qui totalisent plus de 10 milliards de dollars.
- Les activités bénévoles et les dons directs sont considérables au Canada, représentant une valeur économique combinée de 3,7 % du PIB.
- Les dons de bienfaisance ont des effets bénéfiques et durables sur nos communautés et la société en général. En voici deux exemples :
 - Les programmes offrant aux jeunes de milieux défavorisés un accès à des cours de musique améliorent les résultats scolaires et réduisent les problèmes de comportement.
 - Les organismes de jeunesse offrent aux jeunes à risque un milieu sécuritaire et stimulant. Les clubs de devoirs, programmes de mentorat et autres activités favorisent la réussite scolaire, améliorent l'estime de soi et accroissent les taux d'achèvement des études secondaires.

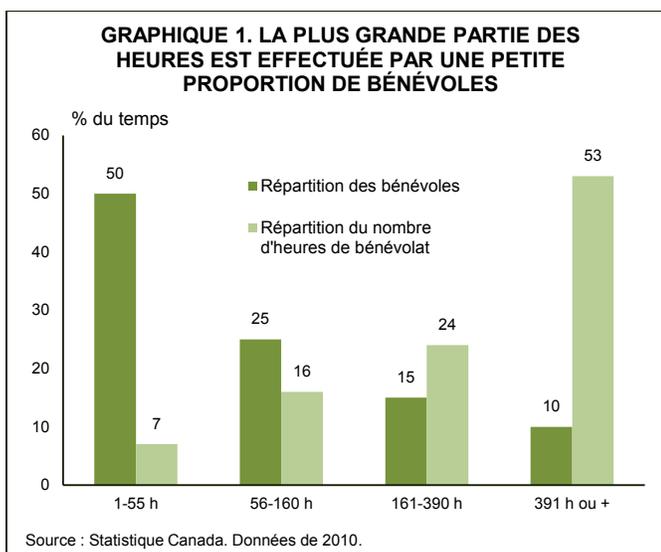
Chaque année, de nombreux Canadiens donnent de leur temps à des groupes et à des activités qui leur importent. D'autres versent régulièrement des dons à leur lieu de culte, à des écoles ou à des organismes communautaires et de bienfaisance. Ce rapport spécial examine les façons dont les gens donnent du temps et de l'argent, les raisons pour lesquelles ils le font, ainsi que les effets à long terme de leur générosité.

L'état du bénévolat et des dons de bienfaisance au Canada

Dons de temps

Près de la moitié des Canadiens (47 %) âgés de 15 ans ou plus ont fait du bénévolat en 2010, l'année la plus récente pour laquelle des données de Statistique Canada sont disponibles. Parmi les pays développés, le Canada affiche l'un des taux de bénévolat les plus élevés ; au Royaume-Uni, 41 % des adultes font du bénévolat tandis qu'aux États-Unis, seulement 25,4 % des gens ont indiqué avoir participé à des activités bénévoles en 2013.

De plus, le taux de bénévolat au Canada augmente, le nombre de bénévoles croissant plus rapidement que la population. Le taux de bénévolat, qui s'établissait à 45,2 % en 2004, est passé à 47 % en 2010.¹ La valeur du bénévolat est considérable : les Canadiens y ont consacré près de 2,1 milliards d'heures en 2010, soit du travail équivalant à près de 1,1 million d'emplois à plein temps. Au taux horaire national



moyen, ces activités totalisent 51,1 milliards de dollars, soit 3,1 % du PIB.

Le plus grand nombre d'heures de bénévolat est effectué par une petite proportion de la population. Comme le montre le graphique 1, seulement 10 % des bénévoles donnent plus de 390 heures par année, mais ils ont effectué 53 % de l'ensemble des heures de bénévolat. En revanche, environ la moitié des bénévoles donnent moins de 56 heures par année, ce qui correspond à seulement 7 % des heures totales.

Le taux de bénévolat (la proportion de la population qui fait du bénévolat) tend à diminuer avec l'âge, particulièrement après 44 ans (graphique 2). Par contre, le nombre moyen d'heures de bénévolat est le plus faible dans le groupe des 25 à 34 ans et augmente progressivement pour atteindre un sommet chez les bénévoles âgés de 65 ans ou plus.

Les activités bénévoles sont très variées. Les organismes bénévoles les plus populaires sont dans les domaines des sports et loisirs (19 % des heures de bénévolat totales) et des services sociaux (18 %). Les organismes religieux attirent aussi beaucoup de bénévoles, 15 % des heures de bénévolat y étant consacrées. Les groupes dans les domaines de l'éducation et de la recherche (9 %), du développement et du logement (6 %) et des services de santé (5 %) sont également populaires.

Pourquoi les Canadiens font-ils du bénévolat? La majorité des bénévoles (93 %) disent être motivés par leur désir de contribuer à leur communauté tandis que 78 % des bénévoles veulent mettre à profit leurs compétences et leur expérience. Certains Canadiens commencent à faire du bénévolat parce qu'ils connaissent d'autres personnes qui en font ; 43 % des gens font du bénévolat dans le cadre d'un

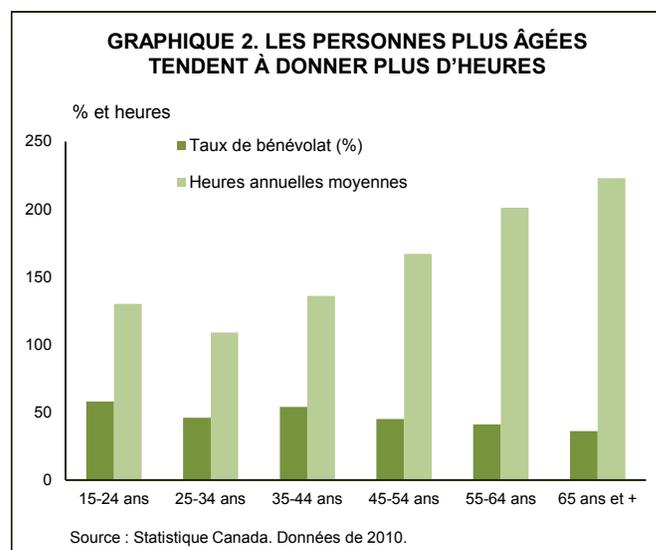
projet de groupe avec des amis, des voisins ou des collègues et 25 % se joignent à des membres de leur famille immédiate pour faire du bénévolat. Un lien personnel avec une cause est également important : 59 % des bénévoles ont dit avoir été touchés personnellement par la cause que représente l'organisme pour lequel ils travaillent.

Même si la plupart des bénévoles s'engagent par altruisme, ils peuvent aussi tirer des avantages considérables de leur expérience. Parmi les bénévoles sondés en 2010, 22 % ont mentionné comme raison qu'ils voulaient améliorer leurs perspectives d'emploi. Une récente étude américaine confirme que le bénévolat accroît de 27 % les chances de trouver un emploi.² Pour les nombreux chômeurs et travailleurs sous-employés au Canada, le bénévolat peut aider à améliorer les compétences et à réintégrer le marché du travail.

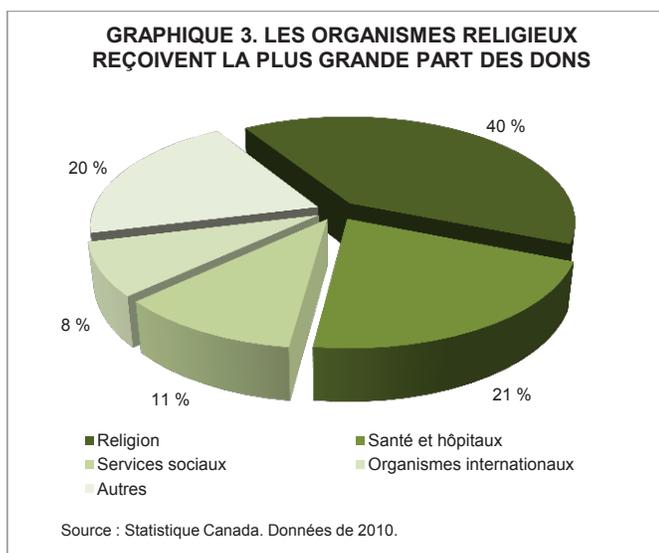
Dons d'argent

Après les Pays-Bas, le Canada est le pays qui a le plus important secteur caritatif au monde. Il y a plus de 170 000 organismes de bienfaisance au Canada, dont environ la moitié sont entièrement administrés par des bénévoles. Il n'est donc pas étonnant que les Canadiens soient généreux. Alors qu'environ la moitié de la population fait du bénévolat, plus de 84 % des Canadiens donnent environ 450 \$ par année, en moyenne, à des œuvres de bienfaisance.

Les dons de bienfaisance versés par les particuliers ont totalisé 10,6 milliards de dollars en 2010, soit environ 0,6 % du PIB. Les dons déclarés à l'impôt augmentent d'environ 1,4 % par année depuis que les données sont compilées. En 2013, les dons étaient en voie de dépasser 11 milliards



GRAPHIQUE 3. LES ORGANISMES RELIGIEUX REÇOIVENT LA PLUS GRANDE PART DES DONS



de dollars.³ Toutefois, le secteur caritatif est beaucoup plus vaste, représentant environ 106 milliards de dollars (ou 6 % du PIB), puisque les organismes reçoivent aussi des dons de sociétés, du financement des gouvernements et d'autres revenus, comme ceux provenant de fonds de dotation. Le secteur caritatif est aussi un important employeur, comptant près de 2 millions d'employés à l'échelle nationale (environ 11 % de la population active).⁴

Au Canada, ce sont les organismes religieux qui reçoivent le plus de dons en argent, soit environ 40 % des dons totaux (graphique 3). Les organismes de santé et les hôpitaux arrivent au deuxième rang, touchant environ 21 % des dons. Les organismes sociaux et internationaux sont également populaires auprès des donateurs.

Le taux de Canadiens versant des dons de bienfaisance augmente rapidement tôt dans la vie pour atteindre environ 89 % dans le groupe des 35 à 44 ans. Le taux de bénévolat demeure stable à ce niveau pour les Canadiens plus âgés. En revanche, le montant des dons augmente régulièrement avec l'âge, témoignant de la croissance du revenu et de la richesse. Le don annuel médian versé par les Canadiens plus âgés est environ sept fois plus élevé que celui du groupe des 15 à 24 ans.

Le legs caritatif

Le « legs caritatif » est généralement associé aux fiducies caritatives et aux fondations établies par des familles très riches. Toutefois, un legs caritatif peut aussi se traduire par une vie transformée, un estomac rempli ou un geste attentionné qui restera gravé dans la mémoire d'un enfant. Un panier de denrées peut faire une énorme différence pour une

famille dans le besoin, et un coach bénévole peut laisser une impression durable à ses joueurs. Une formation en cours d'emploi peut quant à elle aider un chômeur à se remettre sur pied et à trouver un emploi.

Bien que les œuvres et causes caritatives soient très variées, voici deux exemples soulignant les effets bénéfiques des organismes de bienfaisance.

Des cours de musique qui changent des vies

Beaucoup se souviennent avec tendresse des leçons de musique qu'ils ont suivies dans leur enfance, car elles leur ont permis d'acquérir des aptitudes pour toute la vie et de mieux apprécier les arts musicaux. En plus d'apprendre aux jeunes à utiliser et à aimer un instrument, les leçons de musique offrent de nombreux avantages.⁵ Pour les enfants d'âge préscolaire, une formation musicale peut améliorer considérablement le QI non verbal et les capacités de calcul. Les enfants d'âge scolaire qui suivent des programmes de musique et d'arts après l'école affichent des taux d'assiduité scolaire plus élevés et présentent moins de problèmes de comportement. Par ailleurs, pour les étudiants de milieux défavorisés, la participation à des programmes d'art et de musique élimine l'écart de rendement scolaire avec les étudiants plus aisés.

L'enseignement de la musique améliore aussi les aptitudes linguistiques, l'empathie, la confiance en soi et la durée d'attention. Toutefois, malgré les nombreux avantages durables des programmes de musique offerts aux jeunes, un grand nombre d'enfants ne peuvent s'en prévaloir pour des raisons financières. La location ou l'achat d'un instrument pour un enfant est hors de la portée financière de nombreuses familles à faible revenu. Pour combler le manque, de nombreux organismes de bienfaisance ont été créés afin de permettre à tous les enfants de profiter des avantages d'un programme de musique. Lorsque vous donnez de l'argent ou du temps à ces organismes, vous aidez des enfants de milieux défavorisés à profiter de tous les avantages décrits ci-dessus et à transformer leur vie.

L'influence des organismes de jeunesse

La plupart des organismes de jeunesse ont pour mission d'offrir un endroit où les jeunes peuvent s'épanouir grâce à des activités, comme les sports, les clubs de devoirs et les programmes de mentorat. Les organismes s'adressant aux jeunes sont très nombreux partout au pays et incluent des groupes comme les clubs des garçons et filles et le YMCA. Pour de nombreux jeunes à risque, ces organismes offrent

un milieu sécuritaire pour la socialisation et le développement. Les jeunes qui fréquentent ces organismes en tirent d'innombrables avantages leur vie durant. Ces avantages varient selon le type d'activité. Voici certaines activités offertes par les organismes de jeunesse ainsi que leurs effets bénéfiques:⁶

- Les programmes de **mentorat** atténuent les effets négatifs découlant de la consommation de drogues et contribuent au sentiment de bien-être ainsi qu'à la perception positive vis-à-vis des études. La participation à ces programmes accroît aussi la réussite scolaire.
- Les **clubs de devoirs** améliorent les résultats scolaires dans presque toutes les matières, surtout chez les étudiants de milieux défavorisés.
- Les jeunes qui fréquentent les **clubs de rattachement scolaire**, où ils peuvent pratiquer des sports, jouer et participer à d'autres activités dans un cadre moins structuré, affichent des taux d'assiduité et de réussite scolaire plus élevés.

La participation à une ou plusieurs activités appuyées par les clubs de jeunesse influe favorablement sur la vie des jeunes. Ces effets pourraient être durables. Une plus grande assiduité et de meilleurs résultats scolaires augmentent les probabilités d'achèvement des études secondaires. Par ail-

leurs, les diplômés du secondaire affichent une productivité économique à long terme plus élevée, touchent de meilleurs salaires et ont plus de chances de trouver un emploi que ceux qui n'ont pas terminé leurs études. De toute évidence, le don de temps ou d'argent pour appuyer des programmes pour jeunes a non seulement des effets immédiats, mais assure un meilleur avenir aux jeunes à risque.

En bref

Les Canadiens font de généreux dons de temps et d'argent. Les activités bénévoles et les dons directs sont considérables au Canada, représentant une valeur économique combinée de 3,7 % du PIB. Le secteur caritatif au Canada est solide et vaste, occupant le deuxième rang en importance dans le monde. Toutefois, sa valeur ne se limite pas aux sommes d'argent et aux heures-personnes. Ce rapport s'est penché sur deux secteurs qui produisent des changements notables, positifs et durables chez les enfants et les jeunes adultes. Les activités examinées ne représentent qu'une infime partie des occasions de bénévolat et de dons au Canada. Étant donné le large éventail d'organismes et d'activités, toute personne peut trouver une cause correspondant à ses désirs et à ses compétences. Les avantages que procurent les activités caritatives peuvent durer toute une vie ; autrement dit, une heure de votre temps ou un don d'un dollar peut avoir des effets positifs à très long terme.

Brian DePratto, économiste
416-944-5069

Notes

1. Des changements définitionnels rendent difficiles les comparaisons avec les taux d'avant 2000.
2. « Volunteering as a Pathway to Employment : Does volunteering increase odds of finding a job for the out of work? », Corporation for National and Community Service, juin 2013.
3. Les résultats les plus récents de l'Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation sont ceux de l'année 2010. Les résultats du sondage de 2013 devraient être publiés à la fin de janvier 2015. Ces données excluent l'argent amassé dans des boîtes de dons.
4. Source : Imagine Canada, 2014.
5. Un excellent résumé des avantages figure dans le rapport intitulé « The Arts and Human Development », publié par le National Endowment for the Arts, en novembre 2011.
6. Source : « The Impact of Youth Development Programs on Student Academic Achievement », National Collaboration for Youth, mars 2011.

Le présent rapport est fourni par les Services économiques TD. Il est produit à des fins informatives et éducatives seulement à la date de rédaction, et peut ne pas convenir à d'autres fins. Les points de vue et les opinions qui y sont exprimés peuvent changer en tout temps selon les conditions du marché ou autres, et les prévisions peuvent ne pas se réaliser. Ce rapport ne doit pas servir de source de conseils ou de recommandations de placement, ne constitue pas une sollicitation d'achat ou de vente de titres, et ne doit pas être considéré comme une source de conseils juridiques, fiscaux ou de placement précis. Il ne vise pas à communiquer des renseignements importants sur les affaires du Groupe Banque TD, et les membres des Services économiques TD ne sont pas des porte-parole du Groupe Banque TD en ce qui concerne les affaires de celui-ci. L'information contenue dans ce rapport provient de sources jugées fiables, mais son exactitude et son exhaustivité ne sont pas garanties. De plus, ce rapport contient des analyses et des opinions portant sur l'économie, notamment au sujet du rendement économique et financier à venir. Par ailleurs, ces analyses et opinions reposent sur certaines hypothèses et d'autres facteurs, et sont sujettes à des risques et à des incertitudes intrinsèques. Les résultats réels pourraient être très différents. La Banque Toronto-Dominion ainsi que ses sociétés affiliées et entités apparentées qui constituent le Groupe Banque TD ne peuvent être tenues responsables des erreurs ou omissions que pourraient contenir l'information, les analyses ou les opinions comprises dans ce rapport, ni des pertes ou dommages subis.